



ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DE L'OTAN

## COMMISSION DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ (DSC)

# LE RÔLE DES FORCES ARMÉES DE L'OTAN FACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

### Projet de rapport spécial

**Attila MESTERHAZY** (Hongrie)  
Président de la DSCTC

091 DSC 20 F | Original : anglais | 18 juin 2020

*Fondée en 1955, l'Assemblée parlementaire de l'OTAN est une organisation interparlementaire consultative qui est institutionnellement séparée de l'OTAN. Tant qu'il n'est pas adopté par les membres de la commission de la défense et de la sécurité, le présent document de travail représente seulement le point de vue du président. Il est basé sur des informations provenant de sources accessibles au public ou de réunions tenues dans le cadre de l'AP-OTAN -lesquelles sont toutes non classifiées.*

## TABLE DES MATIÈRES

I.	INTRODUCTION .....	1
II.	HISTORIQUE DE LA COVID-19 .....	2
III.	PRÉPARATION ET RÉPONSE DES FORCES ARMÉES FACE À LA CRISE .....	2
IV.	RÉPONSE DE L'ALLIANCE À LA PANDÉMIE DE COVID-19 .....	3
A.	MESURES DESTINÉES À METTRE EN PLACE UNE RÉPONSE EFFICACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19 .....	3
B.	LOGISTIQUE ET COORDINATION DE BOUT EN BOUT .....	4
C.	TRANSPORT STRATÉGIQUE ET MOBILITÉ AÉRIENNE POUR INTERVENTION RAPIDE .....	4
D.	SOLIDARITÉ INTERALLIÉE ESSENTIELLE À LA MISSION.....	5
E.	SOUTIEN CRITIQUE APPORTÉ PAR L'EADRCR AUX PARTENAIRES .....	7
F.	PRÉPARATIFS EN VUE DE LA SECONDE VAGUE .....	7
G.	LA DIPLOMATIE MILITAIRE DE LA CHINE ET DE LA RUSSIE FACE À LA COVID .....	8
V.	IMPACT DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION DES FORCES SUR LES OPÉRATIONS ET LES MISSIONS.....	9
VI.	COOPÉRATION INTERNATIONALE OTAN-UE .....	10
A.	MOBILITÉ MILITAIRE.....	10
B.	LUTTER CONTRE LES CAMPAGNES DE DÉSINFORMATION DE LA RUSSIE ET DE LA CHINE .....	11
VII.	POURSUIVRE LES EFFORTS POUR UNE RÉSILIENCE À LONG TERME ET PARTAGER LE FARDEAU .....	14
A.	LE PARTAGE DU FARDEAU DURANT LA CRISE ET L'APRÈS-COVID-19.....	15
B.	DES DÉFIS INTERNATIONAUX DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ TOUJOURS PRÉSENTS MALGRÉ LA PANDÉMIE .....	16
VIII.	CONCLUSIONS PROVISOIRES À L'INTENTION DES PARLEMENTAIRES DE L'OTAN.....	17
	BIBLIOGRAPHIE .....	19

## I. INTRODUCTION

1. L'Alliance a réagi sans attendre et avec efficacité pour apporter sa contribution à la lutte contre les retombées de la propagation du coronavirus début 2020. Elle reste associée au combat qui doit, à terme, mettre la maladie en échec une fois pour toutes. À ce jour, l'OTAN a coordonné plus de 350 missions allant du transport de fournitures et de personnels médicaux au déploiement d'hôpitaux de campagne en passant par la fourniture de dizaines de milliers de lits destinés à accueillir des patients. Les forces armées alliées, en aidant à sauver des vies et à contrer la propagation et l'impact de la pandémie la plus mortelle depuis un siècle, ont mis en lumière le rôle essentiel qu'elles peuvent jouer dans la réponse aux crises.

2. Ces derniers mois ont été l'occasion, pour l'Alliance, de faire le point sur les enseignements précieux tirés de cette situation, dans le but non seulement de pouvoir affronter une deuxième vague qui pourrait déferler sur les populations des pays alliés et des partenaires, mais aussi de renforcer plus largement la préparation de ses forces face à des pandémies futures. Le succès de cette entreprise reposera sur un effort mené à l'échelle de l'Alliance tout entière, les Alliés devant faire le nécessaire pour renforcer leur propre résilience et celle des partenaires. L'atténuation des retombées dévastatrices et massives de cette pandémie passera forcément par des efforts menés en coopération avec d'autres institutions internationales.

3. Déterminée à contrer la crise déclenchée par la pandémie de Covid-19, l'OTAN n'en reste pas moins en mesure d'assurer une dissuasion crédible et efficace. Les forces de l'OTAN maintiennent leur état de préparation. Les missions et opérations critiques conservent leurs effectifs complets et demeurent concentrées sur leurs objectifs. Comme le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg l'a résumé en quelques mots, « les défis de sécurité ne sont pas moins présents du fait de la Covid-19 » et le maintien de l'état de préparation des forces reste une priorité absolue.

4. Malgré la bonne volonté largement partagée par des milliards de personnes – membres et partenaires de l'OTAN – pour trouver des solutions à de tels problèmes sanitaires mondiaux, la pandémie de Covid-19 est malheureusement instrumentalisée et mise au service des objectifs politiques stratégiques étroits de la Russie et de la Chine. Ensemble, ces deux États s'efforcent de réécrire le narratif de la pandémie – la Russie, afin de déforcer l'impression d'efficacité que donne l'Alliance dans sa réponse à la crise et la Chine, afin de ne plus passer pour la responsable de la pandémie globale mais au contraire pour le pays qui a pu gérer les besoins mondiaux durant la crise. Tant la Russie que la Chine font aujourd'hui appel à des plates-formes de communication aussi nombreuses que diverses pour mener des actions volontaires de désinformation et donner de la crédibilité aux fausses informations qui circulent.

5. L'OTAN fait aujourd'hui le nécessaire pour combattre les campagnes de désinformation à la fois dangereuses et clivantes orchestrées par la Russie, et les tentatives insidieuses de la Chine de revoir l'histoire des origines et de la dissémination du virus. Elle s'emploie également à renforcer la résilience interne au niveau des Alliés, non seulement pour faire ressortir l'efficacité et la solidarité des systèmes démocratiques en temps de crise, mais aussi pour se donner les moyens d'affronter une éventuelle deuxième vague épidémique et d'autres crises qui pourraient se profiler à l'horizon. En même temps, l'OTAN concentre ses efforts sur le maintien d'une posture de défense crédible, performante et efficace face à tous les chocs imprévisibles pouvant ébranler le système international.

## II. HISTORIQUE DE LA COVID-19

6. La pandémie de Covid-19<sup>1</sup> a débuté en Chine en 2019. Le 31 décembre 2019, les autorités locales de la ville de Wuhan, dans la province du Hubeï, ont indiqué pour la première fois que les hôpitaux traitaient plusieurs dizaines de patients atteints d'une forme rare de pneumonie d'origine inconnue (Hernandez et Ramzy, 2020).

7. Alors que la majorité des patients présentent des symptômes modérés, ceux-ci s'aggravent parfois jusqu'à provoquer un syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA) qui, s'il dégénère, entraîne, entre autres maladies potentiellement mortelles, des défaillances multi-organes et un choc septique provoquant le décès du patient. Il n'existe actuellement aucun vaccin ou traitement antiviral contre la Covid-19. Au moment où ces lignes ont été écrites, le nombre de cas diagnostiqués et rapportés à l'échelle mondiale dépassait les 7 millions, le chiffre réel étant probablement beaucoup plus élevé, tandis que le nombre de décès tournait autour de 400 000. On peut être certain que ces bilans continueront à s'aggraver sur le court à moyen terme.

8. Alors que l'on en apprend encore tous les jours sur l'épidémiologie exacte de la maladie, une chose est certaine : l'impact de la pandémie de Covid-19 se révèle catastrophique à tous les niveaux, et ce partout dans le monde. Les mesures destinées à contenir le virus ont entraîné la mise en confinement de pays entiers, déclenché des bouleversements économiques sans précédent et donné lieu à de dangereuses campagnes de désinformation. Malgré l'adoption de politiques draconiennes, le nombre d'infections à l'échelle mondiale continue de croître.

## III. PRÉPARATION ET RÉPONSE DES FORCES ARMÉES FACE À LA CRISE

9. Alors que la pandémie de Covid-19 se transformait en crise mondiale, les forces armées du monde entier ont été parmi les premiers intervenants à se mobiliser, ce qui en soi n'a rien d'étonnant vu l'habileté des militaires pour exécuter sur demande des opérations logistiques de grande envergure. La formation militaire permet d'adapter au plus juste le commandement et le contrôle des nombreux effectifs et mécanismes nécessaires pour interopérer, se déplacer rapidement et concentrer les moyens sur la réalisation d'un objectif donné. Les forces armées sont entraînées à opérer dans des conditions moins qu'idéales, ce qui les rend à la fois souples et créatives. Rompus à la conduite de la guerre et à la réponse aux crises, les militaires détiennent souvent d'importants stocks de fournitures médicales critiques. Toutes ces compétences font des forces armées une ressource nationale idéale susceptible d'être mobilisée en période de crise.

10. La plupart des pays du monde ont fait appel à leurs forces armées nationales pour appuyer sous une forme ou une autre l'action de la société civile face à la crise liée à la Covid-19. Les militaires peuvent être amenés, dans ce contexte, à s'acquitter d'une vaste gamme de tâches, qu'il s'agisse d'apporter un appui au maintien de l'ordre dans le cadre des confinements et de la fermeture des frontières, de mener de vastes campagnes de désinfection, voire, dans certains cas, de procéder à des distributions d'eau et de vivres. Au cours de la pandémie de Covid-19, leur intervention a le plus souvent consisté, et de loin, à appuyer la logistique de réponse à la crise, c'est-à-dire, notamment, transporter des volumes importants de fournitures médicales critiques et des personnels soignants, assurer le triage médical, installer rapidement des hôpitaux de campagne, fournir des lits ou encore décharger les patients. Les forces armées apportent aujourd'hui un soutien déterminant au secteur civil des soins de santé, et apparaissent comme des

---

<sup>1</sup> La maladie à coronavirus 2019 (Covid-19) frappe les individus qui, contaminés par la souche de coronavirus 2 (SARS-CoV-2), développent un syndrome respiratoire aigu.

ambassadeurs de bonne volonté des États chargés d'assurer la fourniture de services sociaux et d'une aide humanitaire.

11. Les États du monde entier font appel à l'inventivité caractéristique du monde militaire en demandant à leurs forces armées de concevoir et de produire de nouveaux types d'équipements de protection individuelle (EPI), de mettre au point de nouveaux moyens de diagnostic pour le dépistage et le suivi de la maladie, et d'améliorer les mécanismes de traitement déjà disponibles. Il est également demandé aux planificateurs militaires de collaborer avec leurs homologues au niveau local et national dans la mise en place de chaînes d'approvisionnement efficaces qui permettent de gérer les flux d'équipements médicaux, de personnels soignants et de patients.

12. Les interventions des forces armées italiennes, espagnoles, françaises, allemandes et américaines illustrent bien les tâches partagées avec le secteur civil que les militaires se voient confier dans le cadre des réponses nationales face à la pandémie de Covid-19. Ainsi, les forces italiennes et espagnoles ont aidé, dans leurs pays respectifs, à l'exécution d'une série de tâches analogues – transport d'urgence de fournitures et de personnel, opérations de rapatriement à l'échelle de l'UE, désinfection des espaces publics, imposition du confinement, contrôle des frontières et distributions de vivres et d'eau (De Cuias, 2020 ; Infodefensa, 2020). La France a lancé l'opération *Résilience*, au cours de laquelle ses forces aériennes, terrestres et navales sont venues appuyer toute la gamme des réponses de la société civile face à la pandémie, que ce soit en France métropolitaine mais aussi plus loin, dans les territoires et départements d'outre-mer des Antilles et du Pacifique (ministère des Armées, 2020). L'Allemagne a déployé 15 000 soldats chargés d'assurer la protection de ses infrastructures critiques, de distribuer des fournitures médicales et d'installer des hôpitaux. Ses forces armées ont également été mobilisées pour assurer le transfert de patients français et italiens dans un état critique vers des hôpitaux allemands, afin qu'ils puissent y être traités (Schmidt, 2020 ; Braw, 2020). Les États-Unis ont déployé la Garde nationale en Californie, à New York et à Washington à l'appui de la logistique d'approvisionnement pour la lutte anti-COVID, et ont dépêché deux navires-hôpitaux vers New York et Los Angeles afin de soulager la pression sur les hôpitaux locaux (*The Economist*, 23 mars 2020 ; Paris, 2020).

13. L'OTAN est forte d'une longue expérience en matière de réponse aux crises, tant naturelles qu'imputables à l'homme, relativement ponctuelles ou de grande envergure. Elle a donc pu évaluer rapidement les efforts à mener pour coordonner le savoir-faire des forces alliées en vue d'une mobilisation et d'un acheminement rapide et à grande échelle de personnels et de matériels. Préparées à cette tâche, les forces alliées ont été nombreuses à répondre rapidement aux besoins d'autres Alliés et des partenaires.

#### **IV. RÉPONSE DE L'ALLIANCE À LA PANDÉMIE DE COVID-19**

##### **A. MESURES DESTINÉES À METTRE EN PLACE UNE RÉPONSE EFFICACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19**

14. Tandis que le coronavirus se répandait jusqu'à déclencher une pandémie mondiale, les gouvernements s'activaient à mettre en place des mesures permettant aux systèmes civils de soins de santé de traiter les cas les plus graves et de protéger le gros de leurs populations contre une contamination par la Covid-19. Les efforts ont surtout porté, dans un premier temps, sur le risque que couraient les hôpitaux des pays alliés les plus durement frappés par le virus d'être débordés et dépourvus des moyens nécessaires. Tous les pays membres ainsi que les partenaires ont dû évaluer rapidement les stocks disponibles de toute une série de matériels de soins critiques, des respirateurs destinés aux patients atteints d'un SDRA aux équipements de protection individuelle indispensables aux professionnels de la santé. Sachant que toutes les régions n'étaient pas pareillement frappées, il était clair que les besoins en ressources et en matériels ne

seraient pas identiques pour tous les Alliés. Ces derniers se sont dès lors rapidement consultés pour trouver le moyen d'acheminer les équipements absolument indispensables là où ils étaient nécessaires, et ce aussi rapidement et efficacement que possible.

15. Dans cette perspective, les spécialistes de l'OTAN ont activé différents outils clés dont les Alliés disposaient déjà pour apporter une réponse à cette crise de grande envergure. Ces outils ont pour objectifs de coordonner plus efficacement la logistique et la chaîne d'approvisionnement de bout en bout, de rationaliser le transport stratégique et la mobilité aérienne pour intervention rapide afin de se donner le cas échéant les moyens d'acheminer les fournitures et les personnels en temps voulu, et d'organiser le commandement et le contrôle de l'effort militaire déployé à l'échelle de l'Alliance pour soutenir les membres et les partenaires engagés dans les opérations de réponse à la crise.

## B. LOGISTIQUE ET COORDINATION DE BOUT EN BOUT

16. Pour ce qui concerne la logistique et la coordination, l'Alliance dispose, avec le Centre euro-atlantique de coordination des réactions en cas de catastrophe (EADRCC) et l'Agence OTAN et de soutien et d'acquisition (NSPA), d'outils essentiels bien rodés par des décennies d'expérience en matière de réponse aux crises.

17. L'EADRCC est le principal mécanisme dont dispose l'Alliance pour répondre aux urgences dans le domaine civil. Fort d'une longue expérience en matière de gestion de catastrophes naturelles ou d'origine humaine, il joue depuis deux décennies un rôle décisif dans la coordination des secours entre Alliés et partenaires.<sup>2</sup> L'EADRCC fonctionne comme un centre d'échange assurant la coordination des *demandes* et des *offres* d'assistance internationale pour toute une série d'interventions difficiles, depuis les catastrophes d'origine naturelle ou humaine aux crises relevant de l'article 5. La NSPA<sup>3</sup> joue elle aussi un rôle déterminant dans la réponse immédiate de l'Alliance. En tant que responsable de la gestion du cycle de vie des matériels et de l'acquisition de ces derniers et en sa qualité de fournisseur de services, elle a les moyens de procéder à des achats conséquents, de maintenir des stocks et d'assurer la logistique et l'organisation du transport des approvisionnements clés.

## C. TRANSPORT STRATÉGIQUE ET MOBILITÉ AÉRIENNE POUR INTERVENTION RAPIDE

18. S'agissant de l'efficacité des transports, l'Alliance a également mis en place plusieurs outils critiques pour le déroulement des missions, à savoir la **capacité de transport aérien stratégique (SAC)**, la **solution internationale pour le transport aérien stratégique (SALIS)** et l'**initiative de mobilité aérienne pour intervention rapide**.

<sup>2</sup> Créé en 1988 par le Conseil de partenariat euro-atlantique (CPEA), l'EADRCC est un outil de rapprochement coopératif entre Alliés et partenaires axé sur les plans civils d'urgence et le sauvetage en cas de catastrophe. L'EADRCC a joué un rôle décisif dans la coordination de l'aide humanitaire destinée aux réfugiés de la guerre du Kosovo. Au cours des dernières décennies, il a répondu à de nombreuses demandes d'aide de pays alliés et partenaires confrontés à des catastrophes naturelles ou à des incidents CBRN (y compris des attentats terroristes) dont il s'agissait d'atténuer les conséquences. En vertu de son mandat, l'EADRCC peut répondre aux demandes provenant de toutes les régions où l'Alliance exerce une présence militaire. De plus, tous les pays du Dialogue méditerranéen et de l'Initiative de coopération d'Istanbul ainsi que les partenaires dans le monde ont eux aussi accès au Centre. L'EADRCC fonctionne en liaison étroite avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies, qui est chef de file pour la coordination des opérations internationales de sauvetage en cas de catastrophe. Pour plus d'informations, voir : [https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics\\_52057.htm](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_52057.htm).

<sup>3</sup> Pour plus d'informations sur la NSPA, voir <https://www.nspa.nato.int/fr/index.htm>.

- Le programme **SAC** réunit 10 membres de l'OTAN et deux pays partenaires qui, ensemble, possèdent et exploitent trois C-17 Globemaster (appareils lourds de transport de fret).<sup>4</sup> Les participants au programme se partagent les coûts et donc, les heures de vol des appareils qui sont le plus souvent stationnés sur la base aérienne de Pápa, en Hongrie.
- Le consortium multinational des participants au programme **SALIS**<sup>5</sup> a accès à cinq avions de transport Antonov AN-124-100. La mise en œuvre de ce programme est coordonnée au jour le jour par la cellule de coordination du transport aérien stratégique co-implantée avec le **Centre de coordination des mouvements Europe** (MCEE)<sup>6</sup> de Eindhoven, aux Pays-Bas.
- Le processus de **mobilité aérienne pour intervention rapide** a été mis en place en 2018, dans le cadre de l'initiative de l'OTAN visant à renforcer l'état de préparation des forces. Les aéronefs désignés comme indispensables par le SHAPE se voient attribuer un indicatif d'appel spécial (« OAN ») qui les rend prioritaires en termes de plans de vol et de gestion de l'espace aérien. L'initiative de mobilité aérienne pour intervention rapide a été activée pour la première fois le 31 mars 2020, pour les aéronefs militaires alliés assurant le transport des approvisionnements et des personnels vitaux pour la lutte contre la Covid-19.

19. Depuis le début de la pandémie, l'EADRCC s'emploie, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, à faire le lien entre les pays sollicitant un soutien et ceux en mesure de le leur fournir. Avec l'appui des capacités de transport stratégique inégalées de l'Alliance et du MCCE, le réseau de l'EADRCC est parvenu, dès le début de la crise, à influencer directement sur la situation en coordonnant les demandes du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies et de 15 pays membres et partenaires de l'OTAN (OTAN, 25 mai 2020). À ce jour, le soutien logistique assuré par la NSPA a permis à 12 pays membres de réaliser suffisamment d'économies d'échelle pour se procurer d'importants volumes de fournitures de secours. L'Agence prend également l'initiative en proposant des approches innovantes pour la réponse de l'Alliance à la crise liée à la Covid-19. Ainsi, elle aide à la production et au don de fournitures médicales produites par impression 3D (OTAN, 25 mai 2020). Tous les Alliés sont en train de redoubler d'efforts pour faire le maximum afin d'aider les pays confrontés à des besoins critiques – et cette capacité d'entraide passe par leurs forces armées.

#### D. SOLIDARITÉ INTERALLIÉE ESSENTIELLE À LA MISSION<sup>7</sup>

20. Une réunion extraordinaire des ministères des Affaires étrangères de l'OTAN<sup>8</sup> s'est tenue le 2 avril pour faire le point sur la réponse de l'OTAN à la crise liée à la Covid-19. Les ministres ont

<sup>4</sup> Les dix Alliés participant au programme SAC sont la Bulgarie, l'Estonie, la Hongrie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie et les États-Unis. Les deux pays partenaires sont la Finlande et la Suède.

<sup>5</sup> Le consortium comprend neuf Alliés : la Belgique, la République tchèque, la France, l'Allemagne, la Hongrie, la Norvège, la Pologne, la Slovaquie et la Slovaquie.

<sup>6</sup> Le MCCE coordonne l'utilisation efficace des moyens aériens, maritimes et terrestres de transport des forces armées de manière à ce que ces dernières puissent agir de manière organisée et efficace, en l'absence de doubles emplois. Le Centre collabore avec les membres de l'OTAN et avec l'UE.

<sup>7</sup> Les exemples de solidarité entre Alliés et avec les partenaires évoqués plus loin dans le paragraphe sont extraits du fil d'information de l'OTAN sur la réponse de l'Alliance à la crise liée à la COVID-19. On trouvera à l'adresse suivante plus de détails sur l'aide à la fois très diverse et massive que les Alliés échangent entre eux ou fournissent aux partenaires en temps utile: <https://www.nato.int/cps/fr/natohq/174592.htm>.

<sup>8</sup> Les ministres ont été rejoints par leurs homologues de deux pays partenaires, à savoir la Finlande et la Suède, ainsi que par Josep Borrell, Haut représentant de l'UE.

chargé le général Tod D. Wolters, commandant suprême des puissances alliées en Europe (SACEUR), de coordonner les efforts militaires pour une prise en charge efficace et efficiente de la situation. Le général Wolters a présenté son premier rapport d'avancement durant une réunion extraordinaire des ministres de la défense de l'OTAN tenue le 15 avril 2020. Il a indiqué qu'ensemble, les outils de réponse aux crises de l'OTAN, et en particulier ses capacités de transport stratégique, permettaient d'acheminer « rapidement et efficacement, des centaines de tonnes de matériel médical d'urgence » (OTAN, 15 avril 2020a). Au cours de la conférence de presse qui a suivi, le secrétaire général est intervenu pour souligner combien l'Alliance s'était montrée à la hauteur dans sa réponse à la crise. À cette date, a-t-il précisé, les forces armées des pays alliés avaient en effet réalisé plus de 100 missions aériennes destinées à acheminer des personnels soignants et du matériel médical aux Alliés et aux partenaires (installation de plus de 25 hôpitaux de campagne, fourniture de 25 000 lits pour les patients et transport de 4 000 personnels médicaux chargés d'épauler le secteur civil (OTAN, 15 avril 2020b). Fin mai, ces chiffres avaient pratiquement quadruplé – avec 350 missions, 100 hôpitaux de campagne et des mesures d'assistance supplémentaires (OTAN, 25 mai 2020).

21. Les capacités militaires et les moyens logistiques mobilisés dans ce cadre ont permis d'apporter une assistance critique à plus d'un milliard de personnes dans le besoin, pays alliés et partenaires confondus. Des vies ont été sauvées, et la progression du virus a été ralentie. Dans le même temps, les forces alliées sont parvenues à maintenir une continuité sans faille des missions et des tâches essentielles de défense et de sécurité. On trouvera dans les paragraphes ci-après différents exemples de l'aide prodiguée par les forces armées depuis le début de la pandémie.

22. La **Turquie** a répondu aux demandes d'aide soumises très tôt par les Balkans occidentaux, frappés au cœur par la pandémie. La République de Macédoine du Nord, le Monténégro et la Bosnie-Herzégovine ont été parmi les premiers pays à recevoir des EPI et des kits de diagnostic expédiés par ce pays. Soucieux de manifester leur solidarité avec leur nouvel Allié, d'autres pays membres se sont rapidement mobilisés pour prêter main forte à la Macédoine du Nord. La **Hongrie** et la **Slovénie** ont donné des EPI ; la **Norvège**, outre une aide financière directe, a fait don d'un hôpital de campagne, permettant ainsi à Skopje de disposer de deux fois plus de lits pour patients atteints de maladies infectieuses ; enfin, le gouvernement des **États-Unis** a levé un fonds d'assistance d'urgence de 1,1 million de dollars.

23. **L'Estonie, la République tchèque, la Lituanie, le Luxembourg, la Norvège, la Slovaquie** et la Turquie n'ont pas attendu pour répondre aux demandes relayées par l'EADRCC pour l'Italie et l'Espagne, qui se débattaient alors dans les pires difficultés et avaient besoin d'EPI et d'autres types de fournitures indispensables pour contrer la propagation de la Covid-19. Les **Pays-Bas**, la Turquie et les États-Unis ont également contribué de manière déterminante à la lutte du gouvernement monténégrin contre la propagation du virus.

24. En l'espace de quelques jours, l'armée de l'air turque a envoyé deux avions de transport militaire A-400M aux États-Unis pour y acheminer des fournitures médicales essentielles. La **Pologne** a par ailleurs envoyé aux États-Unis une mission médicale de l'Institut de médecine militaire de Varsovie chargée de collaborer avec différents hôpitaux de Chicago dans la lutte contre la Covid-19 et de procéder avec ces derniers à des échanges d'enseignements tirés et de meilleures pratiques. Cette institution avait déjà collaboré avec des médecins italiens en Lombardie, et avec des confrères slovènes à Ljubljana.

## E. SOUTIEN CRITIQUE APPORTÉ PAR L'EADRCC AUX PARTENAIRES

25. L'EADRCC a également reçu des demandes de partenaires désespérément à la recherche de moyens qui leur permettraient de lutter eux-mêmes contre la pandémie. On trouvera ci-après quelques exemples d'aide concrète apportée à ces pays par les Alliés :

- **Afghanistan** – Les forces participant à la mission *Resolute Support* menée par l'OTAN en Afghanistan ont fait don d'EPI essentiels aux unités de l'armée de terre et de la police nationale afghanes stationnées dans des régions instables et difficiles d'accès, comme les provinces de Helmand, de Nimroz, du Panjshir, du Parwan et du Nuristan.
- **Bosnie-Herzégovine** – La Hongrie et la Slovaquie ont répondu rapidement aux demandes d'aide de la Bosnie-Herzégovine confrontée aux défis posés par la Covid-19. La Hongrie a fourni des EPI d'urgence, tandis que la Slovaquie organisait des dons de tentes et de lits de campagne. Les États-Unis et la Turquie ont fait don, eux aussi, de matériel médical critique.
- **Kosovo** – Le commandement régional Est de la KFOR sous commandement des États-Unis a fait le nécessaire pour que des fournitures médicales critiques soient envoyées aux municipalités locales de Mitrovica Nord et Sud début avril. Outre ces fournitures médicales, l'unité multinationale spécialisée sous commandement italien déployée aux côtés de la mission KFOR de l'OTAN coordonne, avec des organisations philanthropiques locales et la Croix-Rouge du Kosovo, des distributions hebdomadaires directes de vivres et de vêtements dans 14 municipalités kosovares. Ces distributions ont eu un impact immédiat et très apprécié sur le terrain car la pandémie de Covid-19 sollicite fortement les ressources du gouvernement de Pristina.
- **République de Moldova** – La Hongrie a fait don de stocks importants d'EPI aux autorités moldaves. De leur côté, les États-Unis ont ajouté un lot critique de respirateurs à une cargaison d'EPI destinée à la Moldova.

## F. PRÉPARATIFS EN VUE DE LA SECONDE VAGUE

26. Les ministres des Affaires étrangères et de la défense en réunions extraordinaires ont abordé la problématique de la préparation de l'Alliance à une résurgence ou « seconde vague » éventuelle de la maladie dans les prochains mois ou dans le courant de l'année à venir. Une seconde vague serait porteuse de nombreux défis, mais les premières mesures destinées à relever les niveaux de préparation viseraient avant tout à renforcer la résilience des sociétés à l'échelle de l'Alliance. Les organes de l'OTAN ont lancé avec les pays membres une réflexion sur les types et quantités de matériels qu'il conviendrait idéalement de prépositionner en cas de rebond. Les Alliés étudient également les dispositions à prendre pour la mise en place des systèmes OTAN appropriés pour une réponse encore plus rapide et mieux coordonnée face à la maladie. Cette réflexion sur l'attitude à prendre face à une seconde vague éventuelle (et d'autres pandémies susceptibles de se produire dans le futur) s'appuie notamment sur le vaste savoir-faire scientifique disponible au sein de l'Alliance.

27. L'OTAN peut en effet compter sur le plus grand pool au monde de chercheurs spécialisés dans la défense. L'Alliance a donc mobilisé ce réseau comprenant plus de 6 000 spécialistes, que le Dr Bryan Wells, conseiller scientifique de l'OTAN, a mis au défi d'identifier des solutions innovantes en matière de dépistage, de connaissance de la situation, de décontamination et de résilience, et de dégager une vision pour l'avenir après la Covid-19. Le conseiller scientifique combinerait les moyens des pays membres et des pays partenaires de l'OTAN ainsi que le personnel scientifique de cette dernière pour convertir les propositions ainsi formulées en outils concrets de lutte contre la Covid-19 et d'autres pandémies qui pourraient sévir dans le futur. Le programme pour la science au service de la paix et de la sécurité obtient déjà de premiers résultats. C'est ainsi que la République tchèque et la Serbie ont développé en collaboration une nouvelle tenue de protection, et que les chercheurs suisses et italiens sont en train de mettre au point une procédure de dépistage plus rapide de la Covid-19 (OTAN, 25 mai 2020). Les forces

armées d'autres Alliés travaillent sur le développement et la mise à l'essai d'un vaccin. C'est notamment le cas du Laboratoire de science et de technologie de défense du Royaume-Uni, qui teste actuellement des vaccins et étudie la cartographie de la propagation de la maladie, et de l'armée de terre des États-Unis, qui travaille en collaboration avec le secteur privé sur 24 vaccins expérimentaux (*The Economist*, 23 mars 2020)

## **G. LA DIPLOMATIE MILITAIRE DE LA CHINE ET DE LA RUSSIE FACE À LA COVID**

28. Au plus fort de la crise déclenchée par le virus en Chine, cette dernière a envoyé plus de 10 000 militaires dans la province du Hubeï. Le contrôle des fournitures médicales et produits essentiels à Wuhan a été entièrement pris en charge par l'APL. En marge de ses propres besoins, la Chine a également mobilisé ses forces armées partout dans le monde pour organiser des navettes de fournitures médicales vers tous les continents. Les fournitures chinoises parviennent en grandes quantités dans toute l'Europe, en particulier dans les pays qui pourraient se sentir délaissés par la réponse institutionnelle euro-atlantique et dans les régions qui, d'après Pékin, pourraient présenter un intérêt pour ses investissements stratégiques futurs.

29. Dès qu'il est apparu clairement, alors que la crise commençait à s'étendre, que l'Europe serait la partie du monde la plus gravement touchée, la Chine a sauté sur l'occasion qui se présentait à elle de se montrer prête à tendre la main. Le Parti communiste, après avoir dangereusement manipulé l'information sur l'apparition de la maladie à Wuhan, s'est ensuite servi des forces armées chinoises pour améliorer son image et l'étranger et à l'intérieur de ses frontières. En effet, la Chine, en ne réagissant pas assez vite à la pandémie, n'avait pu prendre les dispositions voulues pour empêcher le virus de faire des ravages, avec pour résultat une hausse vertigineuse des coûts économiques et en vies humaines générés par la crise (Erlanger, 2020). La « diplomatie des masques », comme disent certains, est apparue comme une tentative délibérée de la Chine de réécrire l'histoire de l'origine du virus et de faire oublier sa (mauvaise) gestion de la crise.

30. La « diplomatie des masques » consiste à remplir des avions de personnels médicaux, de respirateurs et, bien sûr, de masques et d'autres équipements de protection qui sont ensuite envoyés un peu partout en Europe. Le 13 mars 2020 par exemple, une équipe médicale chinoise et 30 tonnes de masques et de respirateurs conditionnés dans des cartons ornés du drapeau chinois ont atterri à Rome (Brattberg et Le Corre, 2020). La Grèce, la Belgique, la République tchèque, la France et (en particulier) la Serbie ont, durant la crise, été les cibles privilégiées de ces largesses chinoises en fournitures et en savoir-faire médical. Parallèlement, plusieurs pays ayant invité à soumissionner pour l'installation de la 5G, comme l'Espagne, l'Italie, la Pologne et les Pays-Bas<sup>9</sup>, ont réceptionné des masques expédiés par Huawei (Brattberg et Le Corre, 2020). Et cette liste n'est pas exhaustive.

31. La Russie met elle aussi ses forces armées au service d'une forme particulière de diplomatie spécifique à la pandémie. Le 22 mars 2020, la Russie a commencé à envoyer d'importantes cargaisons de matériels ainsi que des personnels médicaux en Italie. Des véhicules militaires de transport battant pavillon russe et décorés de banderoles où il était écrit « From Russia with Love » ont traversé l'Italie en direction des zones contaminées (*The Economist*,

<sup>9</sup> Les Pays-Bas, l'Espagne et la Turquie ont tous, par la suite, rejeté la majorité de ces cargaisons de masques ainsi que d'autres produits donnés par la Chine car ils ne répondaient pas aux normes. Les plaintes de ces pays, et d'autres encore, ont soulevé des doutes quant à la qualité des fournitures envoyées par la Chine. Voir, par exemple, Michael Peel, et. al., "Countries Reject China Pandemic Product Batches," *The Financial Times*, 29 March 2020. <https://www.ft.com/content/f3435779-a706-45c7-a7e2-43efbdd7777b>

23 mars 2020). Moscou mène aussi des initiatives s'adressant clairement à des États considérés comme politiquement ouverts à un retour possible de la Russie. Par exemple, cette dernière a, durant la crise, apporté une aide conséquente à la Serbie – qui, à côté de la fourniture de personnels et de matériels médicaux, a également accueilli des militaires russes chargés de l'épauler dans sa lutte contre la pandémie. Ces militaires ont notamment prêté main forte aux forces armées serbes pour désinfecter les espaces publics et installer des centres de traitement (Goble, 2020).

32. Bien que la Chine et la Russie restent particulièrement discrets sur leurs forces armées, les informations relatives à l'impact du virus sur ces dernières se font de plus en plus nombreuses. En Chine, le programme d'exercices interarmées de l'Armée populaire de libération (APL) a été suspendu au pire de la crise (Nouwens, 2020). La Russie a fini par signaler des cas de Covid-19 dans les rangs de ses forces mais le report par Moscou de la parade militaire du 9 mai en raison des inquiétudes suscitées par la maladie porte à croire que celle-ci sévissait déjà bien avant. Selon une source russe, 376 cadets au moins ont été testés positifs au virus après avoir participé aux répétitions de la parade du Jour de la victoire sur la place Rouge, à Moscou (Moscow Times, 2020). Les industries russe et chinoise de la défense ont également ralenti leurs activités. En raison de l'absentéisme des travailleurs pour cause de maladie, la fermeture temporaire, au moins partielle, de certaines usines a perturbé les chaînes d'approvisionnement (Boulegue, 2020 ; Nouwens, 2020).

## V. IMPACT DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION DES FORCES SUR LES OPÉRATIONS ET LES MISSIONS

33. Toutes les forces armées sont concernées par la crise liée à la Covid-19 – la maladie s'est clairement frayé un chemin au sein de certaines forces alliées, comme en a témoigné l'apparition de cas, abondamment relayée par les médias, sur deux porte-avions, l'un français (le *Charles de Gaulle*) et l'autre américain (l'*USS Theodore Roosevelt*). Mais il est clair que ces incidents n'ont pesé en rien sur l'état de préparation des forces alliées. Des sources internationales et de l'OTAN ont indiqué que la pandémie n'avait pas remis en question les opérations, missions et tâches des Alliés. Comme le secrétaire général Jens Stoltenberg l'a clairement exprimé au cours de la conférence de presse qui a suivi la réunion extraordinaire des ministres de la défense du 15 avril 2020, « notre disponibilité opérationnelle reste intacte et nos forces demeurent prêtes, vigilantes et disponibles pour face faire à tout type de menace » (OTAN, 15 avril 2020b).

34. L'Alliance a pris des mesures efficaces pour mettre ses forces armées à l'abri du virus. Les Alliés s'emploient encore à renforcer la capacité de dépistage pour toutes les forces de l'OTAN déployées dans le cadre de missions et d'opérations. Ainsi, la NSPA a récemment facilité la mise à disposition de systèmes GeneXpert et BioFire et de kits de test TaqPath destinés aux professionnels de la santé intégrés à la mission *Resolute Support* menée en Afghanistan (*Air Force Technology*, 2020). L'arrivée de ces systèmes permet de dépister rapidement les cas locaux de contamination et de prendre les mesures nécessaires pour contenir la propagation du virus au sein des forces. Cette nouvelle initiative est financée par les États-Unis, la Norvège et l'Australie. Des dispositions du même type ont été prises pour d'autres opérations et missions, du Kosovo à l'Iraq. Les membres de l'OTAN prêtent même assistance à certaines missions menées en parallèle. Par exemple, une unité médicale slovène a entrepris de mener une campagne de dépistage auprès du personnel de l'EUFOR stationné à Camp Butmir, en Bosnie-Herzégovine (OTAN, 28 avril 2020).

35. De même, l'efficacité des groupements tactiques, missions de police de l'air et déploiements maritimes multinationaux de l'OTAN reste intacte. En fait, les adaptations auxquelles l'OTAN a procédé ces dernières années n'ont entraîné, en cette période de pandémie, aucune réduction de la capacité d'action mais ont abouti au contraire à une disponibilité nettement accrue

en forces et en matériels. À la suite de ces initiatives, les forces de l'OTAN présentent aujourd'hui un niveau de préparation supérieur à celui affiché il y a juste deux ans.

36. L'annexion illégale de la Crimée par la Russie en 2014 a amené l'OTAN à procéder à la réorganisation et au renforcement les plus poussés de sa défense collective depuis plus d'une génération. La posture de l'Alliance depuis la Baltique jusqu'à la mer Noire est plus solide. L'action collective a permis de renforcer la capacité de transport transatlantique des forces et des matériels. La coopération politique et sécuritaire européenne est propice à une mobilité accrue des forces de l'OTAN en direction de l'est. Les structures de commandement et de contrôle poursuivent leur mobilisation, et l'OTAN s'emploie à renforcer sa résilience face aux cybermenaces et aux menaces hybrides.

37. Les Alliés ont aussi tenu leurs engagements dans le cadre de l'ambitieuse initiative pour la disponibilité opérationnelle adoptée lors du sommet des chefs d'État et de gouvernement tenu à Bruxelles en 2018, qui exhortait les pays membres à disposer de 30 bataillons, de 30 escadrons aériens et de 30 bâtiments de combat, prêts à être déployés le cas échéant dans un délai de 30 jours. L'initiative pour la disponibilité opérationnelle vient s'ajouter à une série de mesures destinées à amplifier la réactivité et la capacité de réponse des forces. Depuis 2014, par exemple, l'OTAN a triplé la taille de sa force de réaction, qui compte dorénavant un effectif de 40 000 personnes et comprend une force opérationnelle interarmées à très haut niveau de préparation (VJTF) de 5 000 hommes et femmes. Elle a aussi déployé quatre groupements tactiques multinationaux dans les pays baltes et en Pologne et mis sur pied une présence avancée en mer Noire.

## VI. COOPÉRATION INTERNATIONALE OTAN-UE

38. Comme indiqué plus haut, l'OTAN se montre très ouverte lorsqu'il s'agit de coopérer avec les partenaires et d'autres organisations internationales dans la lutte contre les retombées destructrices de la pandémie de Covid-19. Si, par exemple, l'EADRCC travaille de concert avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies pour l'acheminement de l'aide humanitaire dans les zones où opèrent ses forces, les choses vont encore plus loin entre l'OTAN et l'UE, qui s'emploient à coordonner leurs politiques et à synchroniser leurs actions respectives.

39. L'OTAN a invité Josep Borrell, Haut représentant de l'UE et vice-président de la Commission européenne, à assister aux réunions extraordinaires de ses ministres de la défense et des Affaires étrangères. Il apparaît que l'UE et l'OTAN partagent clairement une cause commune, à savoir collaborer pour arrêter la dissémination du virus et en atténuer les retombées. Dans ce contexte, les responsables de l'OTAN et de l'UE axent leurs travaux sur deux aspects fondamentaux, à savoir la **mobilité militaire** et la **lutte contre la désinformation**.

### A. MOBILITÉ MILITAIRE

40. Depuis quelques années, l'Alliance, entre autres priorités clés, consacre de nombreux efforts à l'amélioration de la mobilité militaire. La capacité de l'Alliance à déplacer des forces rapidement sur le continent européen en temps de paix, en période de crise et en temps de guerre reste fortement limitée par des infrastructures vieillissantes, des législations dépassées et la lourdeur bureaucratique. Les deux organisations sont pareillement préoccupées par cette situation, raison pour laquelle la question de la mobilité s'est retrouvée au sommet de l'ordre du jour de la rencontre entre le secrétaire général de l'OTAN et les ministres de la défense de l'UE tenue en mars dernier. L'OTAN et l'UE sont toutes deux conscientes du rôle décisif qu'elles ont à jouer pour atteindre l'objectif fixé, à savoir doter la région d'installations et de textes légaux permettant, le cas échéant, d'acheminer rapidement des forces d'un coin à l'autre de leurs territoires respectifs.

41. L'exercice *Allied Spirit* qui doit se tenir en Pologne du 5 au 19 juin fait partie de la série d'exercices clés organisés cette année et l'an prochain dans le but de mettre à l'épreuve la mobilité militaires des Alliés. Il repose sur un thème récurrent pour ce type d'exercices axés sur la mobilité, à savoir déplacer des forces alliées d'Allemagne vers différents points chauds situés sur le flanc est de l'OTAN en traversant des environnements difficiles, notamment une série de grands cours d'eau ou de zones marécageuses (Sprenger, 2020). Comme le rappelait récemment le lieutenant-général (e.r.) Ben Hodges, ancien commandant des forces armées américaines en Europe,<sup>10</sup> s'il ne fait aucun doute que les membres de l'OTAN sont en mesure de construire des ponts improvisés permettant le passage de véhicules lourds, on manque par contre de matériels disponibles pour assurer le transport des volumes de forces nécessaires à la cadence voulue » (Sprenger, 2020).

42. Les derniers mois ont vu circuler plusieurs moutures de ce qui pourrait être le nouveau budget de l'UE – propositions de la Commission, de la présidence finlandaise, du président du Conseil C. Michel, sans oublier le document technique de la Commission. Un des chiffres clés ayant connu des hauts et des bas au gré de ces différentes itérations est celui du budget de la défense. Alors que le document technique de février ramenait à zéro le montant alloué au budget de la mobilité militaire (initialement fixé 6,5 milliards d'euros), il était question, dans la dernière proposition soumise par la Commission le 27 mai 2020, d'une enveloppe de 29,1 milliards d'euros au titre de la rubrique « Résilience, défense et sécurité » pour les sept années à venir – dans ce document, les budgets européens de la défense et la mobilité militaire se voyaient allouer 8 et 1,5 milliards respectivement (Brzozowski, 2020). Pour la majorité des experts, le montant de 1,5 milliard est très nettement insuffisant pour mener ce projet à bien (Brzozowski, 2020).

43. Ce dossier continuera bien entendu d'évoluer jusqu'à ce que les responsables européens parviennent, d'ici à quelques mois, à dégager un budget définitif pour le prochain cycle de 7 ans.

## **B. LUTTER CONTRE LES CAMPAGNES DE DÉSINFORMATION DE LA RUSSIE ET DE LA CHINE**

44. La pandémie de Covid-19 est la première grande crise sanitaire mondiale au cours de laquelle les plates-formes numériques jouent un rôle crucial pour la communication des informations relatives à la propagation et à l'impact de la maladie. Ces plates-formes multiples diffusant l'information à l'échelle mondiale et la rivalité stratégique et géopolitique croissante entre grandes puissances conjuguent leurs effets pour créer une vague de désinformation délibérée sur la Covid-19. Tant l'OTAN que l'Union européenne sont les cibles privilégiées de cette action dirigée pour l'essentiel contre l'Occident. Ces campagnes de désinformation sont l'œuvre de la Russie, de la Chine et, jusqu'à un certain point, de l'Iran.

45. Les campagnes de désinformation ont jeté le doute sur la réalité des faits s'agissant de l'origine de la pandémie, de ses incidences et des efforts déployés pour en atténuer les retombées au fur et à mesure qu'elle prenait de l'ampleur. La série de conférences de presse et d'entretiens en face à face avec les médias ont montré à suffisance que, depuis le début de la pandémie, le secrétariat international de l'OTAN, et souvent le secrétaire général en personne, s'efforcent de communiquer des informations fiables, cohérentes et factuelles à propos de l'impact qu'a, à tous égards, la maladie sur les vastes efforts menés par les pays membres et par l'Alliance pour aider à en atténuer les effets et finalement en venir à bout. Comme le disait le secrétaire général Jens Stoltenberg : « La presse libre et indépendante est le meilleur moyen de lutter contre la propagande et la désinformation ». Les journalistes posent des questions qui interpellent, vérifient

<sup>10</sup> Le lieutenant-général (e.r.) Ben Hodges est actuellement titulaire de la chaire *Pershing* en études stratégiques au Centre d'analyse des politiques européennes (CEPA).

leurs sources et font appel à des plates-formes fiables pour communiquer l'information au grand public (OTAN, 1<sup>er</sup> avril 2020). Les différents organes de l'OTAN devraient en réalité être considérés comme un mécanisme d'échange d'informations factuelles.

46. L'OTAN veille aussi à synchroniser ses efforts avec ceux que mène l'Union européenne en vue de repérer, de passer au crible et de dénoncer la désinformation. Même si la désinformation n'appelle pas toujours une réponse – car dénoncer le procédé pourrait, à l'inverse, focaliser l'attention et crédibiliser à tort un message mensonger ne provenant pas de l'Alliance – l'OTAN s'efforce, de manière concertée, de contrer la désinformation en partageant l'information et ses réflexions avec les Alliés et les partenaires.

47. Les désinformations russe et chinoise ne sont pas totalement semblables, même si l'objectif recherché dans chaque cas ramène à l'idée selon laquelle tout ce qui peut être fait pour affaiblir ou ternir l'image des États-Unis, de l'OTAN ou de l'UE répond aux intérêts de la Chine et de la Russie. Dans les deux cas, les campagnes de désinformation montrent clairement que la Russie et la Chine cherchent à promouvoir leurs propres gestions de la crise sanitaire tout en dénigrant la réponse déficiente de l'Occident qui serait imputable, en dernière analyse, aux lacunes intrinsèques des systèmes démocratiques en place. En fait, le message que la Russie et la Chine essaient de faire passer auprès des populations alliées et du monde consiste à dire : « Les institutions euro-atlantiques vous mènent dans l'impasse tandis que la Russie et la Chine font vraiment le boulot – avec nos modèles de gouvernance, vous-mêmes et le monde êtes plus en sécurité. »

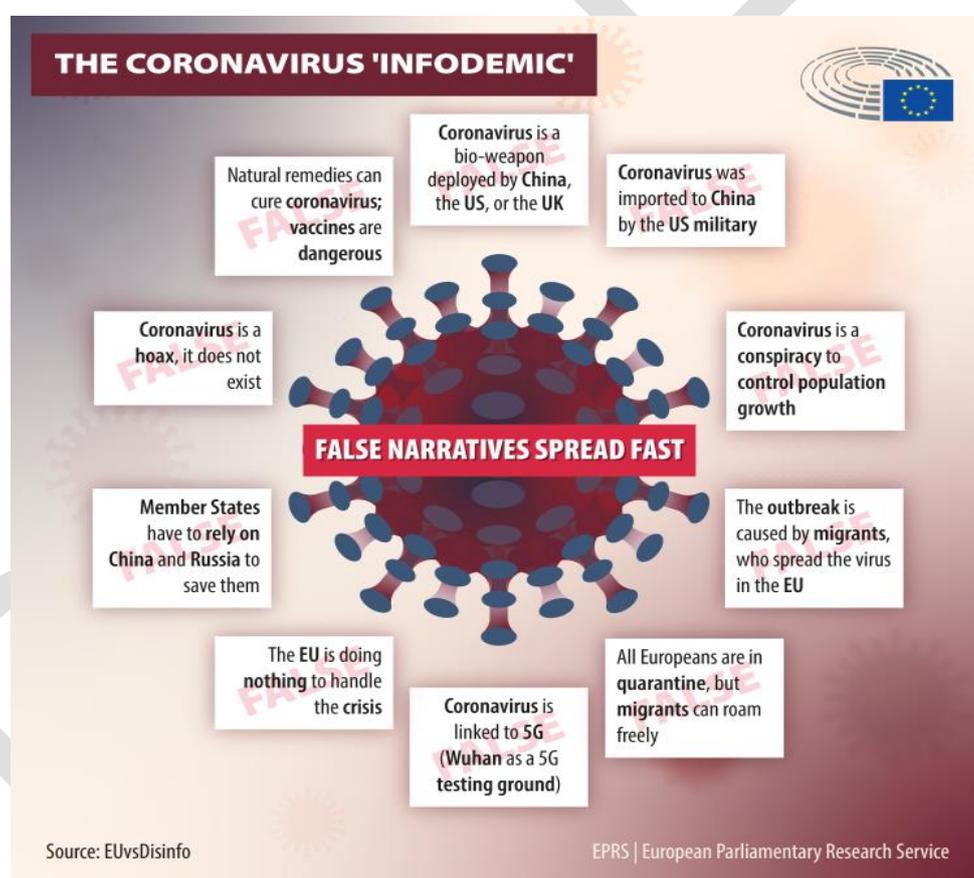
48. La Russie a fait essentiellement circuler cinq fausses informations sur l'OTAN et la Covid-19, à savoir : cette pandémie va s'avérer fatale pour l'Alliance ; l'Alliance laisse tomber ses pays membres au moment où ils ont besoin d'aide ; la Covid-19 est en réalité une arme biologique mise au point par l'OTAN ; le virus est propagé par la multiplication et l'intensification des exercices de l'OTAN ; l'OTAN a encouragé l'accroissement des dépenses de défense au détriment des investissements dans les soins de santé (OTAN, avril 2020). Ces messages sont axés sur la malhonnêteté de l'OTAN et son manque d'efficacité face à ses populations, mais aussi face au monde entier.

49. Les forces de l'OTAN ont elles aussi été la cible de la désinformation russe durant la pandémie. On en veut pour preuve une fausse lettre soi-disant signée par secrétaire général de l'OTAN et qui aurait été envoyée en avril à Raimundas Karoblis, ministre lituanien de la défense, pour annoncer l'intention de l'Alliance de retirer son bataillon multinational stationné en Lituanie. Comme le secrétaire général l'a fait remarquer à l'époque, cette fausse lettre « montre bien que des acteurs étatiques et non étatiques tentent d'exploiter le coronavirus et la crise liée à la Covid-19 pour disséminer de fausses informations destinées à semer la confusion et à saper la détermination et l'unité des membres de l'OTAN » (LRT, 2020).

50. La campagne de désinformation de la Chine se différencie légèrement de celle de la Russie par les aspects mis en exergue et l'intention poursuivie. Comme indiqué plus haut, Pékin cherche avant tout à ne plus passer pour le pays se trouvant à l'origine de la pandémie globale mais au contraire pour la nation qui est parvenue à gérer les besoins mondiaux en temps de crise. Comme indiqué par plusieurs experts, la Chine, en recourant à la désinformation et à la propagande, poursuit un triple objectif : premièrement, réécrire l'histoire de l'origine du virus et faire oublier que dans un premier temps, le Parti communiste en a nié l'existence ; deuxièmement, exploiter la lenteur dont l'Occident a fait preuve au début de la crise pour renforcer son influence politique et économique auprès des pays auxquels elle peut porter secours ; et enfin, présenter l'image d'une nouvelle puissance hégémonique responsable et bienveillante (Bratteberg et Le Corre, 2020).

51. Le principal message que la campagne de propagande chinoise adresse aux membres de l'OTAN est relativement simple, et circule d'ailleurs largement aujourd'hui : *la Chine est une puissance mondiale forte et les États-Unis, un Allié faible*. Il a d'ailleurs dominé la visite que la DSCFC a effectuée en Chine en juin 2019 (AP-OTAN, 2019). Le département d'État américain a fait état, il y a peu, d'une relative coordination entre la Russie, la Chine et même l'Iran, qui chercheraient tous trois à intensifier leurs campagnes de propagande et de désinformation dirigées contre les États-Unis et partant, contre l'Occident. Cette communication anti-occidentale est produite et encouragée soit directement, par les canaux médiatiques publics, soit par des organes de presse recevant un soutien de l'État (Swan, 2020).

52. Pour combattre ces fausses informations sur la pandémie, l'UE mobilise *EUvsDISINFO*, une plate-forme créative et apparemment efficace où l'on peut trouver des renseignements sur la désinformation relative à la Covid-19. Plusieurs messages clés en vogue sur les plates-formes des réseaux sociaux sont reproduits dans le schéma ci-dessous, qui est tiré d'un rapport récent du Service de recherche du Parlement européen. La Commission a mis au point des outils pédagogiques et un site internet qui doivent aider les populations européennes à faire la différence entre réalité et fiction, et contribuer à remettre les pendules à l'heure s'agissant du leadership occidental en matière de gestion de la crise.



Source: Naja Bentzen, "Covid-19 Foreign Influence Campaigns: Europe and the Global Battle of Narratives," Service de recherche du Parlement européen, 6 avril 2020

53. L'Union européenne a annoncé un plan de relance de 2,4 mille milliards d'euros qui doit permettre une reprise robuste dans tous les secteurs d'activité, et dont le titre traduit sa volonté « de réparer les dommages et de préparer l'avenir pour la prochaine génération » (Commission européenne, 27 mai 2020). L'UE s'est également montrée plutôt généreuse avec les partenaires régionaux et les pays candidats à l'adhésion. L'UE a annoncé par exemple qu'elle mobilisait une enveloppe de 3,3 milliards d'euros pour répondre aux besoins de la région des Balkans

occidentaux ; la tranche la plus conséquente de cette aide ira à la Bosnie-Herzégovine (Commission européenne, 2020). Le 4 juin 2020, l'UE a également annoncé une promesse de don de 300 millions d'euros à Gavi, l'Alliance du vaccin, pour la période 2021-2025. Ces fonds aideront à immuniser les enfants partout dans le monde et viendront financer la constitution de stocks de vaccins pour utilisation en vue de la prévention dans le futur (Commission européenne, 4 juin 2020).

## VII. POURSUIVRE LES EFFORTS POUR UNE RÉSILIENCE À LONG TERME ET PARTAGER LE FARDEAU

54. Le besoin de maintenir une résilience à long terme est littéralement inscrit dans l'ADN de l'OTAN. L'article 3 du Traité de Washington stipule que « afin d'assurer de façon plus efficace la réalisation des buts du présent Traité, les parties, agissant individuellement et conjointement, d'une manière continue et effective, par le développement de leurs propres moyens et en se prêtant mutuellement assistance, maintiendront et accroîtront leur capacité individuelle et collective de résistance à une attaque armée » (OTAN, 2019). L'article 3 s'inscrit dans le même cadre logique que l'article 5 sur la défense collective : les Alliés doivent se tenir prêts à fournir à l'Alliance les moyens dont elle a besoin pour s'acquitter de ses tâches essentielles, à savoir la défense collective, la réponse aux crises et la sécurité coopérative. On peut en déduire, par extension, que les investissements réalisés par les États membres au titre de leur propre résilience nationale constituent de fait une tâche essentielle.

55. La résilience est une notion aux ramifications multiples qui peut concerner différents niveaux de pouvoir. Un Allié, en renforçant les moyens militaires qu'il consacre à sa propre défense, peut devenir un maillon « solide » de la chaîne formée par les 30 pays membres. Ce même Allié, même s'il n'est pas en mesure de procéder à des investissements militaires conséquents, peut mettre son savoir-faire à la fois économique, civil et privé au service du renforcement des capacités dont l'OTAN pourrait avoir besoin dans certains domaines hautement spécialisés, comme la cybersécurité par exemple. Idéalement, les investissements de base seront dictés par une série de crises ou de défis sécuritaires qui pourraient mettre à l'épreuve la résilience de l'Allié en question et devront lui permettre, une fois ces risques identifiés, de se préparer en conséquence.

56. La planification civile et les investissements structurels destinés à pallier les crises au niveau des pays et de l'Alliance ont connu un fléchissement sensible au sortir de la guerre froide (Roepke et Thankey, 2019). Le sommet de Varsovie tenu en 2016 a toutefois permis de rectifier le tir et de réaffirmer les sept exigences de base que doivent respecter les Alliés, à savoir : continuité des pouvoirs publics ; résilience des approvisionnements énergétiques ; gestion des mouvements de personnes ; approvisionnement garanti en vivres et en eau ; aptitude à gérer un grand nombre de victimes ; résilience des systèmes de communication civils et maintien des systèmes de transport. Au cours de la réunion extraordinaire du 15 avril, les ministres de la défense sont convenus que les besoins des Alliés en matière de préparation civile seraient revus et actualisés à la lumière des défis auxquels les différents membres ont été confrontés du fait de la pandémie, laquelle a véritablement mis la résilience des pays membres à l'épreuve.

57. À côté des activités de l'EADRCC essentiellement axées sur la gestion des conséquences, de vastes efforts et des travaux d'envergure sont consacrés au renforcement de la résilience au travers de la préparation du secteur civil. Le Comité des plans d'urgence dans le domaine civil (CEPC) a récemment établi deux évaluations sur l'impact de l'épidémie de Covid-19 portant, l'une, sur la résilience et la mise en capacité de l'Alliance et l'autre, sur les questions et mesures étudiées par les autorités nationales en vue la reprise, une fois la phase actuelle de la crise dépassée. Ces évaluations abordent également les mesures préparatoires en vue d'éventuelles secondes vagues épidémiques. Le CEPC encourage les autorités nationales à renforcer la

résilience en œuvrant à la préparation sur le long terme, conformément à l'article 3 du Traité de l'Atlantique Nord et à l'engagement pris par les chefs d'État et de gouvernement lors du sommet de Varsovie en 2016. Durant les cinq dernières années, les Alliés ont, au travers du CEPC et à l'appui des autorités nationales, élaboré plus de 500 pages d'orientations et de politiques applicables aux sept besoins de base, de manière à faciliter la préparation suivant une approche « tous risques ». Ceci exigera toutefois un effort continu et pangouvernemental, comme également indiqué dans le processus de réflexion du secrétaire général **#NATO2030**.

58. Compte tenu des défis récents liés à la pandémie de Covid-19, la planification alliée en vue d'une seconde vague ou de d'éventuelles pandémies futures privilégie notamment le prépositionnement de stocks. Kay Bailey Hutchison, ambassadeur des États-Unis auprès de l'OTAN, a indiqué récemment que les Alliés réfléchissaient à la mise à disposition d'entrepôts pour le stockage d'articles non périssables du type de ceux qui ont fait défaut aux Alliés au cours de la crise (Tigner, 2020). Les responsables de l'OTAN ont également fait savoir que les Alliés comptaient mettre sur pied un fonds d'affectation spéciale « pandémie » destiné à aider les Alliés et les partenaires dans le besoin (OTAN, 16 juin 2020).

59. Alors que la pandémie s'éloigne, les ministres et responsables de la défense considèrent unanimement qu'il faudra, dans l'environnement économique à venir, accorder davantage d'attention aux infrastructures critiques des Alliés, car celles-ci risquent d'être la cible de stratégies d'acquisition sauvage de la part de la Chine. Si les investissements stratégiques chinois sont suivis de plus près depuis quelques années, c'est parce que Pékin a consolidé sa mainmise sur une série d'infrastructures portuaires, routières et ferroviaires ainsi que sur plusieurs fournisseurs d'énergie partout en Europe – les exemples plus fréquemment cités étant les rachats effectués par l'armateur public chinois COSCO, qui contrôle ou détient une forte position minoritaire dans des infrastructures portuaires en Grèce, en Belgique, aux Pays-Bas et en Espagne (Schultz, 2020). Mais les craintes se focalisent surtout sur Huawei, le géant chinois des télécommunications qui occupe une position dominante sur les réseaux 5G, et sur les problèmes qui pourraient en résulter en termes de sécurité des communications alliées.

60. Les craintes des dirigeants alliés se focalisent en particulier sur la vulnérabilité accrue des biens publics stratégiques au cours la récession économique qui devrait succéder à l'épidémie de coronavirus. En effet, les infrastructures critiques des États membres sont essentielles au maintien de la résilience, non seulement parce qu'elles participent à la continuité des pouvoirs publics et des approvisionnements énergétiques, mais aussi en raison de leurs liens avec les moyens de production censés contribuer à la sortie de crise – comme l'a montré, au début de l'épidémie, la pénurie en masques et autres EPI qui, ainsi que les Alliés ont pu s'en rendre compte, sont produits essentiellement en Chine. Comme le rappelait le secrétaire général de l'OTAN au terme de la réunion des ministres de la défense, « la pandémie risque d'avoir des retombées géopolitiques majeures » à supposer que les difficultés économiques « rendent certains Alliés plus vulnérables face au possible rachat de leurs infrastructures critiques » (OTAN, 2020b).

## **A. LE PARTAGE DU FARDEAU DURANT LA CRISE ET L'APRÈS-COVID-19**

61. La sphère politique et les médias se demandent de plus en plus si l'OTAN ne compte pas assouplir ses attentes en matière de dépenses de défense au lendemain de la crise du coronavirus. Sachant que cette dernière devrait avoir de lourdes retombées économiques, les États membres seront-ils toujours en mesure de satisfaire aux objectifs définis par l'Alliance lors du sommet du pays de Galles, en 2014 – à savoir consacrer 2 % du PIB aux dépenses de défense et 20 % du montant en question à l'achat de nouveaux matériels ? D'après le consensus actuel, l'engagement en matière d'investissements de défense restera non seulement d'actualité, mais le regain d'intérêt des Alliés pour la résilience sera l'occasion de diversifier et de renforcer encore leur mobilisation en faveur de la posture de défense et de sécurité future de l'Alliance.

62. Les capacités de défense de l'OTAN ont incontestablement prouvé leur efficacité au cours de la crise sanitaire. Grâce à l'action des forces armées alliées, des capacités de montée en puissance ont pu être acheminées à flux tendus vers des infrastructures sanitaires nationales initialement débordées par la crise. Comme il ressort clairement de ce projet de rapport, les militaires ont apporté une aide décisive à l'exécution de toute une série de tâches civiles vitales, depuis les soins médicaux jusqu'au maintien de l'ordre en passant par les services au public comme la désinfection ou la distribution d'eau et de vivres. Enfin, comme la pandémie l'a montré au cours des derniers mois, il est plus que jamais essentiel de rester attentif à la posture alliée de défense et de dissuasion car les défis sécuritaires internationaux restent non seulement d'actualité mais continuent de gagner en complexité.

## **B. DES DÉFIS INTERNATIONAUX DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ TOUJOURS PRÉSENTS MALGRÉ LA PANDÉMIE**

63. La rivalité sécuritaire entre grandes puissances ne s'est pas atténuée au cours de ces derniers mois de pandémie. La Chine et la Russie ont procédé dans certaines régions du globe à des coups de sonde, afin de tâter le terrain et de tenter d'étendre leurs intérêts. L'Iran et la Corée du Nord ont intensifié les activités touchant à leurs programmes nucléaires, tandis que les groupes armés non étatiques ont poursuivi leur travail de déstabilisation à coup de tactiques terroristes violentes, comme en Afghanistan, dans l'ensemble du Moyen-Orient et au Sahel.

64. La Russie a profité de cette période pour tester fréquemment la préparation des forces de l'OTAN, et pour faire la démonstration de ses nouvelles capacités conventionnelles et hybrides. Elle a mené des exercices d'alerte à grande échelle et, au moyen de ses forces aériennes, terrestres et maritimes, poursuivi sa stratégie de la corde raide le long du flanc est de l'OTAN et au-delà.

65. La mission de police de l'air que l'OTAN mène en Baltique a enregistré une hausse notable du nombre de sorties sur alerte aux fins d'observer des évolutions aériennes russes contestables à proximité de l'espace aérien de l'OTAN. C'est ainsi qu'en avril, des chasseurs polonais et danois ont été amenés à escorter plusieurs bombardiers russes T-160 et que la Force aérienne belge a dû, à plusieurs reprises, intercepter des aéronefs russes qui évoluaient à proximité de bâtiments navals américains. La chasse de l'OTAN a également été amenée à intercepter des appareils russes à trois reprises rien qu'entre le 28 et le 29 avril (Peterson, 2020). Des appareils militaires russes évoluant de manière irresponsable ont en outre fait l'objet d'un suivi en Méditerranée et en mer Noire. (Sanger et al., 2020).

66. La Russie a également fait la démonstration de ses nouvelles capacités en testant un système d'arme antisatellite. Cet essai qui portait sur un missile antisatellite à ascension directe succédait à des manœuvres expérimentales en orbite de deux satellites russes qui, à en croire les experts, présentaient certaines caractéristiques typiques des armes spatiales (Gohd, 2020). Ces nouveaux moyens spatiaux ainsi que les essais dont ils font l'objet montrent clairement aux membres de l'OTAN que Moscou a les moyens de perturber leurs systèmes vitaux de communication comme GPS ou Galileo, sans lesquels leurs forces armées ne pourraient opérer et qui sont essentiels à la satisfaction, au jour le jour, des besoins élémentaires du monde économique et de la société civile.

67. La Russie continue également à s'ingérer dans la guerre civile syrienne et intensifie résolument ses efforts pour aider Khalifa Haftar, le chef militaire basé dans l'est du pays, dans sa lutte contre Tripoli. On a appris, début mai, que la Russie collaborait avec le président syrien Bashar el-Assad en vue de transférer des combattants de milices et leurs matériels depuis l'espace de combat syrien vers la Libye (Pamuk, 2020). Un rapport des Nations Unies a confirmé que 800 à 1 200 mercenaires russes employés par la firme Wagner Group sont venus grossir les

rangs de Haftar (RFE/RL, 8 mai 2020). Fin mai, la Russie a envoyé 14 chasseurs supplémentaires à l'appui de l'opération commandée par ce dernier (Sanger et al., 2020).

68. Tous ces défis et bien d'autres encore montrent combien il est important de continuer d'axer les efforts sur la défense et la dissuasion, car la crise du coronavirus n'est pas venue effacer les autres problèmes.

## VIII. CONCLUSIONS PROVISOIRES À L'INTENTION DES PARLEMENTAIRES DE L'OTAN

69. La pandémie de Covid-19 a indubitablement ébranlé le système international. La gestion de l'épidémiologie de la maladie aura de profondes conséquences économiques, politiques et sécuritaires à long terme. Les efforts indispensables pour atténuer les conséquences de la maladie et identifier les moyens de la mettre une fois pour toutes en échec doivent s'inscrire dans un cadre mondial. Les membres de l'OTAN et leurs partenaires s'emploient sans relâche à relever ce défi sans précédent.

70. Comme expliqué dans ce projet de rapport, les Alliés se sont montrés à même de relever le défi posé par la pandémie du coronavirus. Les forces alliées ont joué le rôle crucial de multiplicateurs de forces en venant appuyer le combat héroïque mené par le secteur civil pour endiguer la progression du virus et en atténuer les retombées. Grâce à des pratiques éprouvées et à des réseaux logistiques bien rodés, les personnels et matériels médicaux nécessaires sont rapidement acheminés quand et où il le faut. Les forces alliées s'acquittent d'une série de tâches essentielles, depuis le soutien au maintien de l'ordre et au contrôle des frontières à la désinfection, en passant par l'aide à la prise en charge et au transfert des patients.

71. La réponse alliée à la pandémie de Covid-19 prouve que l'OTAN est en mesure de réagir de manière dynamique en cas de crise. Avec la défense collective et la sécurité en coopération, la réponse aux crises figure au nombre de ses tâches essentielles. Les adaptations qu'a récemment connues l'Alliance, la croissance de ses investissements et l'expérience précieuse accumulée depuis des décennies permettent aux membres de l'OTAN d'accomplir ces trois tâches simultanément. Et la détermination affichée par l'OTAN face à la crise actuelle n'entame en rien sa faculté de s'acquitter de ses responsabilités en matière de défense collective.

72. À côté de la réponse exemplaire qu'elles opposent à la crise, les forces de l'Alliance restent concentrées sur une multitude de missions, d'opérations et de tâches. L'Alliance est apte à relever les défis d'aujourd'hui et n'en finit pas d'innover pour s'adapter aux défis de demain. Cela étant, les premiers mois de cette crise auront été l'occasion de tirer toute une série de premiers enseignements.

73. **Les Alliés doivent s'employer, ensemble, à projeter la puissance de nos systèmes démocratiques, car ces derniers sont le meilleur moyen de servir les intérêts de nos populations.** Le bon fonctionnement de l'Alliance passe par la poursuite du renforcement des démocraties alliées. Concept fondateur de l'Alliance inscrit dans le préambule du Traité de Washington, la démocratie imprègne de son esprit l'action de l'Alliance depuis plus de 70 ans. L'avenir a également besoin d'Alliés forts et démocratiques car lorsqu'il s'agira, en ce XXI<sup>e</sup> siècle, de définir les normes futures d'action et de coopération, les rivalités entre grandes puissances feront s'opposer des modèles de gouvernance divergents. Moscou et Pékin ont clairement décidé d'opposer leurs systèmes capitalistes autoritaires et étatiques à un modèle occidental démocratique reposant sur la liberté de l'individu et des échanges, et sur la confrontation ouverte des idées.

74. **Pour pouvoir progresser, il est nécessaire de renforcer l'autosuffisance, non seulement à l'échelle de chaque Allié mais aussi de l'Alliance.** En agissant de concert, les Alliés peuvent réduire de manière significative leur dépendance vis-à-vis des fournisseurs extérieurs de biens et de services auxquels ils pourraient être amenés à faire appel au cours de la prochaine crise. Ce nouvel intérêt pour un « fonctionnement en interne » devrait en toute logique attirer des investissements qui permettront de mettre les infrastructures critiques de l'Alliance à l'abri de prises de participation sauvages par des acteurs extérieurs.

75. **L'OTAN peut en faire plus pour approfondir sa coopération avec l'UE.** Malgré des débuts hésitants, l'UE a montré qu'elle pouvait se montrer efficace dans la réponse à des crises désastreuses pour le secteur civil. L'UE est appelée à devenir un partenaire essentiel de l'OTAN dans le domaine de la mobilité militaire ; ses investissements pour la construction de nouvelles infrastructures modernes et l'harmonisation des politiques administratives à l'échelle de l'Union seront décisifs pour l'amélioration des mouvements des forces alliées partout en Europe.

76. **Afin de lutter contre les campagnes de désinformation, l'OTAN doit mener une action plus efficace dans le monde de l'information.** De plus en plus nombreuses, les plates-formes de communication sont aujourd'hui exploitées sans scrupules pour diffuser des masses de messages relayant une vision biaisée de la réalité. Avec la pandémie, les campagnes de désinformation ont franchi toutes les limites. Cette déformation de la réalité pratiquée par Moscou et Pékin cherche avant tout à compromettre les intérêts de l'Alliance et à saper sa finalité et sa vision communes. Les Alliés ne peuvent tolérer cela.

77. **Le partage des charges reste une priorité et les investissements de défense doivent maintenir leur trajectoire ascendante.** La pandémie a mis en lumière la diversité des fonctions que peuvent assurer les forces armées. Celles-ci ont contribué de manière décisive à la réponse efficace apportée par les gouvernements alliés au niveau national, mais aussi aux mesures d'assistance mutuelle entre Alliés et entre Alliés et partenaires. Dans le même temps, les défis sécuritaires internationaux n'ont pas marqué la moindre pause. On pourrait même dire qu'ils se sont aggravés avec les tentatives d'autres puissances de mettre l'état de préparation allié à l'épreuve. Il est donc particulièrement important de poursuivre les investissements dans des forces modernes aptes à maintenir une posture de défense et de dissuasion efficace pour tous les Alliés.

78. Les Alliés ont considérablement progressé sur la voie de l'engagement du sommet du pays de Galles relatif aux investissements de défense – aujourd'hui, neuf Alliés investissent 2 % ou plus de leur PIB dans la défense, et la croissance réelle de ces mêmes investissements s'est accélérée quatre années de suite. Il faut que cette dynamique se maintienne, car la sécurité collective a un coût.

79. **Enfin, l'AP-OTAN doit appuyer et s'investir dans le groupe de réflexion du secrétaire général chargé d'étudier la manière dont l'Alliance pourrait élargir son rôle politique.** Alors que l'Alliance a été perçue jusqu'à présent comme une alliance politico-militaire avec un « p » minuscule et un « M » majuscule, la crise que nous traversons a mis en lumière le rôle politique clé que pourrait jouer l'OTAN. En mars, le secrétaire général a nommé 10 experts qui seront chargés, au sein de ce groupe, d'établir des recommandations en vue d'un renforcement de l'unité de l'Alliance, d'une intensification de la consultation et de la coordination politique entre Alliés et d'un élargissement de l'empreinte politique de l'OTAN.

80. Le secrétaire général a clairement indiqué durant les réunions conjointes des commissions tenues en février dernier que l'AP-OTAN serait appelée à jouer un rôle clé dans ce processus. Tous les membres de l'AP-OTAN devront aider à concevoir et à consolider la contribution de l'Assemblée dans cette perspective.

## BIBLIOGRAPHIE

- Air Force Technology, "NATO Troops to Increase COVID-19 Testing Capacity in Afghanistan," 27 May 2020. <https://www.airforce-technology.com/news/nato-troops-covid-19-testing-capacity-afghanistan/>
- AP-OTAN, Rapport de mission DSCFC, Chine 10-14 juin 2019 <https://www.nato-pa.int/fr/document/2019-rapport-de-mission-dscfc-chine-10-14-juin-2019-227-dscfc-19-f>
- Boulegue, Mathieu, "How is the Russian Military Responding to COVID-19?" War on the Rocks, 4 May 2020. <https://warontherocks.com/2020/05/how-is-the-russian-military-responding-to-covid-19/>
- Brattberg, Erik and Philippe Le Corre, "No, COVID-19 Isn't Turning Europe Pro-China (Yet)," The Diplomat (published by the Carnegie Endowment for International Peace), 15 April 2020.
- Braw, Elisabeth, "No Military Has Done More for Corona-Stricken Allies Than Germany," Defense One, 16 April 2020, <https://www.defenseone.com/ideas/2020/04/no-military-has-done-more-corona-stricken-allies-germanys/164671/>
- Brzozowski, Alexandra, "Defence and Security Win Battle but Not War, in EU Budget Plans," *Euractiv*, 27 May 2020.
- Burn-Murdoch, John, Henry Foy, "Russia's Covid Death Toll Could be 70 Per Cent Higher Than Official Figure," *The Financial Times*, 11 May 2020.
- Commission européenne,  
- "Covid-19, un ensemble de mesures de l'UE pour un montant de 3,3 milliards d'euros en faveur des Balkans occidentaux," Infographie, 2020. <https://www.consilium.europa.eu/fr/infographics/economic-support-to-western-balkans/>  
- "L'heure de l'Europe: réparer les dommages et préparer l'avenir pour la prochaine génération," Communiqué de presse, 27 mai 2020, [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip\\_20\\_940](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_20_940)  
- "Réponse mondiale au coronavirus : la Commission européenne promet de verser 300 million d'euros to Gavi," Communiqué de presse, 4 juin 2020. [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP\\_20\\_989](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_20_989)
- De Cuia, Chiara, "How Italy is Handling the Coronavirus" *Lawfare blog*, 6 March 2020. <https://www.lawfareblog.com/how-italy-handling-coronavirus>
- Economist (The), "Armies are Mobilising Against the Coronavirus," 23 March 2020.  
- "Where Did the Novel Coronavirus Come From?" 2 May, 2020 edition. <https://www.economist.com/leaders/2020/05/02/where-did-the-novel-coronavirus-come-from>
- Erlanger, Steven, "Global Backlash Builds Against China Over Coronavirus," *The New York Times*, 3 May 2020. <https://www.nytimes.com/2020/05/03/world/europe/backlash-china-coronavirus.html>
- Goble, Paul, "Moscow Using Pandemic to Shore Up Alliance with Serbia Against NATO and China," *Eurasia Daily Monitor*, Jamestown Foundation, 14 April 2020, <https://jamestown.org/program/moscow-using-pandemic-to-shore-up-alliance-with-serbia-against-nato-and-china/>
- Gohd, Chelsea, "Russia Tests Anti-Satellite Missile and the US Space Force is Not Happy," *Space.com*, 16 April 2020. <https://www.space.com/russia-anti-satellite-missile-test-2020.html>
- Hernandez, Javier and Austin Ramzy, "China Confirms New Coronavirus Spreads From Humans to Humans," *The New York Times*, 20 January 2020. <https://www.nytimes.com/2020/01/20/world/asia/coronavirus-china-symptoms.html>
- Infodefensa, "Opération Balmis: 11 000 interventions sur 1 200 sites en Espagne," 13 avril 2020. <https://www.infodefensa.com/es/2020/04/13/noticia-operacion-balmis-11000-intervenciones-localidades-espana.html>
- LRT, "Provocation Against NATO in Lithuania Failed, Says NATO Chief," 29 April 2020. <https://www.lrt.lt/en/news-in-english/19/1168595/provocation-against-nato-in-lithuania-failed-says-nato-chief>

- Ministère des armées, France, Opération Résilience, <https://www.defense.gouv.fr/operations/france/operation-resilience/dossier-de-reference/operation-resilience>, 27 avril 2020
- Moscow Times, "400 Russian Cadets Infected with Coronavirus After Moscow V-Day Rehearsals – Proekt," 11 May 2020. <https://www.themoscowtimes.com/2020/05/11/400-russian-cadets-infected-with-coronavirus-after-moscow-v-day-rehearsals-proekt-a70238>
- Nouwens, Meia, "China's Armed Forces and the Impact of COVID-19," Military Balance Blog, IISS, 7 May 2020. <https://www.iiss.org/blogs/military-balance/2020/05/china-armed-forces-covid-19-pla>
- OTAN,
- *Le Traité de l'Atlantique Nord*, - 4 avril 1949, (mise à jour le 25 novembre 2015). [https://www.nato.int/cps/en/natohq/official\\_texts\\_17120.htm?selectedLocale=fr](https://www.nato.int/cps/en/natohq/official_texts_17120.htm?selectedLocale=fr)
  - "Pre-Ministerial Press Conference by NATO Secretary General Jens Stoltenberg," 1 April 2020. [https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions\\_174770.htm?selectedLocale=ru](https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions_174770.htm?selectedLocale=ru)
  - NATO Factsheet: "Russia's Top Five Myths About NATO & COVID-19," April, 2020. [https://www.nato.int/nato\\_static\\_fl2014/assets/pdf/2020/4/pdf/2004-Factsheet-Russia-Myths-COVID-19\\_en.pdf](https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/2020/4/pdf/2004-Factsheet-Russia-Myths-COVID-19_en.pdf)
  - "Les ministres de la défense des pays de l'OTAN prennent de nouvelles mesures de lutte contre le coronavirus," 15 avril 2020 (a). [https://www.nato.int/cps/en/natohq/news\\_175133.htm?selectedLocale=fr](https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_175133.htm?selectedLocale=fr)
  - "Press Conference by NATO Secretary General Jens Stoltenberg Following Virtual Meeting of the North Atlantic Council in Defence Ministers' session," 15 April 2020 (b). [https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions\\_175087.htm](https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions_175087.htm)
  - "Réponse à la pandémie : une unité médicale de l'armée slovène effectue un dépistage préventif auprès du personnel de l'EUFOR," 28 avril 2020. [https://www.nato.int/cps/en/natohq/news\\_175510.htm?selectedLocale=fr](https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_175510.htm?selectedLocale=fr)
  - "NATO's Response to the COVID-19 Pandemic" 25 May 2020. [https://www.nato.int/nato\\_static\\_fl2014/assets/pdf/2020/5/pdf/200525-factsheet-COVID-19\\_en.pdf](https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/2020/5/pdf/200525-factsheet-COVID-19_en.pdf)
  - "Press Conference by NATO Secretary General Jens Stoltenberg Ahead of the Meetings of NATO Defence Ministers," 16 June 2020. [https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions\\_176480.htm](https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions_176480.htm)
- Paris, Costas, "Two Navy Ships Steam to New York and Los Angeles to Help with Pandemic," Wall Street Journal, 29 March 2020. <https://www.wsj.com/articles/two-navy-ships-steam-to-new-york-and-los-angeles-to-help-with-pandemic-11585488166>
- Pamuk, Humeyra, "U.S. Says Russia is Working with Syria's Assad to Move Militia to Libya," Reuters, 7 May 2020. <https://www.reuters.com/article/us-libya-security-usa-syria/u-s-says-russia-is-working-with-syrias-assad-to-move-militia-to-libya-idUSKBN22J301>
- Peel, Michael et. al., "Countries Reject China Pandemic Product Batches," The Financial Times, 29 March 2020. <https://www.ft.com/content/f3435779-a706-45c7-a7e2-43efbdd7777b>
- Peterson, Nolan, "In Europe, Russian Military Aggression Proves Immune to the Pandemic," The Daily Signal, 8 May 2020. <https://www.dailysignal.com/2020/05/08/in-europe-russian-military-aggression-proves-immune-to-the-pandemic/>
- RFE/RL, "U.S. Accuses Russia of Inflaming Libya Conflict, Sending Syrian Fighters," 8 May 2020. <https://www.rferl.org/a/russia-syria-libya-vagner-us/30600353.html>
- Roepke, Wolf-Diether et Hasit Thankey, "La résilience ou la première ligne de défense," NATO Review, 27 février 2019. <https://www.nato.int/docu/review/articles/2019/02/27/resilience-the-first-line-of-defence/index.html>
- Sanger, David, Eric Schmitt and Edward Wong, "As Virus Toll Preoccupies U.S., Rivals Test Limits of American Power," The New York Times, 1 June 2020. <https://www.nytimes.com/2020/06/01/us/politics/coronavirus-global-competition-russia-china-iran-north-korea.html?searchResultPosition=27>
- Schmidt, Nadine, "Germany Mobilizes 15,000 Soldiers to Support Coronavirus Effort," CNN, 2 April 2020. [https://edition.cnn.com/world/live-news/coronavirus-pandemic-04-02-20-intl/h\\_1de3dc3db5c22ba0ba8a69768c532f5d](https://edition.cnn.com/world/live-news/coronavirus-pandemic-04-02-20-intl/h_1de3dc3db5c22ba0ba8a69768c532f5d)
- Schultz, Teri, "NATO Warns Allies to Block China Buying Spree," *Deutsche Welle*, 17 April 2020.

- Sprenger, Sebastian, "Pentagon's European Exercise Campaign Resumes with US-Polish Drill." *DefenseNews*, 13 May 2020.  
<https://www.defensenews.com/global/europe/2020/05/13/pentagons-european-exercise-campaign-resumes-with-us-polish-drill/>
- Swan, Betsy Woodruff, "State Report: Russian, Chinese, and Iranian Disinformation Narratives Echo One Another," *Politico*, 21 April 2020,  
<https://www.politico.com/news/2020/04/21/russia-china-iran-disinformation-coronavirus-state-department-193107>
- Tigner, Brooks, "COVID-19: NATO to Review Military Resilience for Post-Pandemic World," *Jane's Defense Review*, 17 April 2020.
-